

Quand les médias font l'éloge d'Olivia Ronen, l'avocate "ultra-efficace" d'Abdeslam

écrit par François des Groux | 10 septembre 2021

L'Echo



Le coiffeur Dachkin attaque l'État belge en responsabilité



Heidi Rakels, l'outsider que personne n'attendait

ACTU > DOSSIERS > PORTRAITS



Olivia Ronen, l'avocate du "diable"



ACTU > DOSSIERS > PORTRAITS



Olivia Ronen, l'avocate du "diable"

Chaque jour vous dégoûterait un peu plus de la politique, de la Justice et des médias de notre pays.

Dernière exemple en date : les articles dithyrambiques de la presse sur l'avocate de Salah Abdeslam, Olivia Ronen, 31 ans.

«À 31 ans, Olivia Ronen ne manque pas de cran. Et c'est tant mieux» s'exclame [L'Écho](#).

«Elle ne se laissera pas déstabiliser» rapporte [Le Parisien](#).

«Plus l'étau se resserre, plus notre rôle est essentiel» précise-t-elle dans [Le Figaro](#) (via l'AFP) qui ajoute qu'elle *«aime les défis»* et se *«mettre en danger»* (les victimes du Bataclan apprécieront).

On saura également que cette fille de la haute bourgeoisie parisienne présente une *«silhouette menue et élégante, cheveux noirs en chignon haut sur la tête»*, possède *«une*

très grande force de conviction», «une énergie incroyable» tout en étant «brillante», «précoce», «bosseuse», «extrêmement exigeante avec elle-même», «discrète» ou encore «ultra-efficace». Et enfin qu'elle a fait des années de danse classique puis du théâtre.

Manquerait plus qu'elle apprécie la musique des [Eagles of Death Metal](#)... comme cette jeunesse qui lui ressemblait, massacrée au Bataclan par les coreligionnaires d'Abdeslam.

Ailleurs dans la presse, après le même éloge indécent d'Olivia Ronen, certains titres osent la morale pour essayer de "comprendre" le terroriste : *"La meilleure réponse au terrorisme, c'est la démocratie. Cela passe par une bonne défense qui permette de comprendre un passage à l'acte, une personnalité, **pour rendre intelligible l'événement**"* ([Voici](#)).

Ou bien tentent de nous soutirer une larme sur les dures conditions de vie du "détenu le plus surveillé de France" : *"[Il] vient de passer les cinq dernières années dans **une petite cellule de 9m²**. Deux caméras le filment **24 heures sur 24** et ses moindres faits et gestes sont scrutés par une équipe de gardiens de prison, qui se relaient toutes les heures devant les écrans de vidéosurveillance"* ([Le Journal des Femmes](#)).

Et pendant ce temps-là, à Kaboul ou ailleurs, des fous d'Allah comme Abdeslam ne s'embarrassent pas de procès pour interdire la danse classique, le théâtre ou la musique, frapper celles qui ne portent pas le voile, virer les femmes des plateaux télé ou des facultés de droit et éliminer féroceMENT leurs opposants. Mais il paraît que c'est "l'honneur de la démocratie" d'offrir une belle défense aux pires ennemis de la démocratie.

Quitte à en crever ?

Attentats du 13 novembre 2015 : qui est Olivia Ronen, l'avocate de Salah Abdeslam ?



Olivia Ronen, ici le 23 juin 2021, est l'avocate de Salah Abdeslam. JOEL SAGET / AFP

«Plus l'étau se resserre, plus notre rôle est essentiel», estime cette jeune pénaliste de 31 ans qui a déjà défendu plusieurs prévenus au profil radicalisé.

[...]

C'est Salah Abdeslam qui a pris contact avec Olivia Ronen durant l'été 2018 depuis la prison de Fleury-Mérogis, où il est détenu sous très haute sécurité. «Ça a été une énorme surprise», confie la pénaliste au [Parisien](#). L'avocate s'est ensuite rendue au parloir de Fleury en septembre 2018 pour le rencontrer, précise *Le Parisien*. «On a beaucoup discuté, j'ai pensé qu'il y avait quelque chose à faire», précise l'avocate à nos confrères.

«J'aime les défis, me mettre en danger (...) On ne défend pas une cause, mais des individus. Même si parfois on essaie d'exclure quelqu'un de l'humanité, cette personne en fait partie tout autant que nous», ajoute-t-elle. Elle estime que le rôle de l'avocat est essentiel lorsque «l'étau se resserre»

[...]

Une «grande bosseuse»

Silhouette menue et élégante, cheveux noirs en chignon haut sur la tête, Olivia Ronen est inconnue du grand public mais pas dans la profession. Quand elle enfile sa robe noire, elle a «une très grande force de conviction», une énergie «incroyable», assure sa confrère Me Fanny Vial, également en défense dans le procès du 13 novembre.

Ses confrères la décrivent pêle-mêle comme «brillante», «précoce», «bosseuse», «extrêmement exigeante avec elle-même», «discrète» ou encore «ultra-efficace».

Née en 1990, Olivia Ronen grandit à Paris. Son père est chef d'entreprise. Sa mère, fonctionnaire au ministère des Finances, s'est rapidement arrêtée de travailler pour élever ses quatre filles. Elle fait dix ans de danse classique puis du théâtre «jusqu'à huit heures par semaine» [...]

Elle prête serment en 2016 et est élue secrétaire de la conférence – ces jeunes avocats du barreau de Paris élus pour un an à l'issue d'un concours d'éloquence [...]

L'avocate confie avoir été marquée par un «sentiment d'impuissance» quand un de ses clients, impliqué dans le dossier des attentats de Nice mais qui contestait la qualification terroriste des poursuites, s'est suicidé en prison en 2019.

Un combat auquel elle est sensible, elle qui a rédigé son mémoire sur « la place de la prison dans la lutte contre la récidive ». Elle est déjà intervenue au profit de jeunes radicalisés – ce qui pourrait expliquer que Salah Abdeslam ait fait appel à ses services -, mais aussi des membres de la mouvance d'extrême droite [...]

[Détail repris dans toute la presse, il fallait bien mettre à

égalité le terrorisme islamique et l'affreuse "mouvance
d'extrême droite" – NDA]

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/attentats-du-13-novembre-2015-qui-est-olivia-ronen-l-avocate-de-salah-abdeslam-20210908>